

## **LE DIEU PRÉSENT - Jean 21.1-17**

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 11 novembre 2018**

Nous savons que nous sommes devant Jésus, nous sommes en sa présence. Et ce qui nous garantit cela, c'est notre foi, une foi qui nous permet de croire sans le voir. Nous croyons alors qu'il est là. Mais on ne peut pas toujours sentir sa présence parmi nous. Il est parmi nous, mais parfois nous ne le reconnaissons pas. Il parle avec nous mais, pas toujours, nous savons identifier sa voix. Jésus met des sentiments dans notre cœur mais nous ne sommes pas sûrs si c'était lui qui l'a fait, parce que nous ne le connaissons pas bien. Comment donc discerner la présence de Dieu ? Comment puis-je être sûr que ce que j'ai entendu était Jésus qui a parlé ?

**On va lire Jean 21.1-17.** J'aimerais qu'on lise ce texte, en nous posant une question bien simple : *Que me dit ce texte à propos de Jésus ?*

Alors que dit ce texte à propos de Jésus, pour nous en tant que chrétiens et en tant qu'Église ? Pour moi, il dit quelque chose, et la première chose qu'il me dit c'est :

### **JÉSUS EST VIVANT**

C'est bien évident, Il est vivant. Le problème, c'est quand on complique ce qui est évident.

Lorsque nous lisons la Bible, si nous voulons qu'elle nous parle, il faut poser des questions simples pour obtenir des réponses qui sont évidentes. Mais si nous voulons compliquer les choses, nous devons poser des questions très difficiles.

Après la résurrection, Jésus s'est encore une fois montré à ses disciples, il s'est révélé à nouveau et, comme Jean le dit, c'était la troisième fois. A une autre occasion, Jésus est allé vers ses disciples et leur a dit : c'est moi, regardez mes cicatrices, touchez mon côté, voyez mes mains, c'est moi, je suis vivant ! Après cela, les disciples ont quitté Jérusalem et sont retournés en Galilée. Et là, Jésus leur est apparu, il s'est révélé. Il était là, marchant sur les rives du lac.

Oui Il est vivant, et cette vérité est le fondement de l'Évangile. Elle pousse le christianisme à travers les siècles. Et par rapport à la résurrection de Christ, l'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens en disant : « ... si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vide, et votre foi aussi » (1 Co 15.14).

**Exemple :** Il y a quelques jours je suis allé chez le coiffeur. Le monsieur m'a demandé quelle était ma profession et je lui ai dit : 'je suis pasteur d'une église évangélique'. Puis il a posé beaucoup de questions sur la Bible. Ensuite, je lui ai demandé ce qu'il pensait de

Jésus. Il a dit qu'il était un grand prophète qui mérite d'être aimé et respecté, mais qu'il n'est pas Dieu et n'est pas ressuscité. Cet homme-là croit au Christ historique seulement, pas au Christ ressuscité. Cet homme est musulman.

Alors, si Christ n'est pas ressuscité, que fait-on ici ? Pourquoi nous rassemblons-nous ?

Si quelqu'un ne croit pas de tout cœur que Jésus est ressuscité après trois jours de mort et qu'il est encore vivant, il ne peut être considéré comme chrétien. L'évangéliste Luc a dit : « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, nous en sommes tous témoins » (Actes 2.32).

Oui chers amis, la résurrection de Jésus est le point central de notre prédication et de notre foi. **Jésus est vivant, donc notre cause n'est pas une cause morte**, notre prédication et notre foi ne sont pas vides ou sans sens ; **au contraire, elles sont toujours vivantes, elles sont pleines de vie, la vie de Jésus**. Si la tête de l'Église est vivante, alors son Église doit aussi être vivante. C'est ainsi que nous devons être connus dans la région Orléanaise, une église vivante, parce que son Roi est vivant.

En plus, en tant que communauté vivante, le but est toujours de grandir, car tout organisme qui est vivant grandit. Si, en Jésus, nous sommes devenus une église vivante, par conséquent nous devons grandir tout le temps, ça veut dire, chacun de nous. Nous ne pouvons pas rester pour toujours dans la même taille spirituelle. **Jésus est vivant, il est parmi nous, il peut se révéler à nous aujourd'hui, s'il ne l'a déjà fait.**

Mais il y a quelque chose d'intrigant au verset 3, Pierre a dit : « Je vais pêcher » et les autres l'accompagnent. Pourquoi sont-ils allés pêcher ? Ces gars-là n'ont pas compris la résurrection ? Sont-ils en train de fuir ou se détourner de la mission qui leur était confiée ?

Les commentateurs se divisent sur la question. Mais l'hypothèse la plus raisonnable est qu'ils obéissaient au commandement du Seigneur, qu'il serait allé à leur rencontre en Galilée, comme il est écrit : « ... allez dire à ses disciples et à Pierre que Jésus vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » **(Marc 16.7)**

Et voilà, ils sont en Galilée, attendant Jésus. Et, alors que Jésus n'arrive pas, ils sont allés pêcher, peut-être avaient-ils faim, pourquoi pas ? Mais la pêche est un échec. Ils ont essayé toute la nuit sans succès, ils n'ont rien pris.

Est-ce que ces hommes ont oublié comment on pêche ?

Est-ce que le filet n'était pas approprié, ou n'était-ce pas la bonne saison pour la pêche ?

Je crois que n'était pas un problème d'expertise. Ces hommes étaient expérimentés. Ce qui se passe ici, c'est que Jésus veut leur enseigner quelque chose.

Cela illustre la stérilité des efforts humains sans l'aide de Dieu, surtout dans le domaine de la mission de l'Église, mais aussi dans la particularité de chacun. C'est la deuxième chose que ce texte nous dit à propos de Jésus :

### **SANS LUI, NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE**

Nous pouvons avoir une grande expérience, avoir les meilleurs outils, faire des choses fantastiques, mais si on met Dieu de côté, nous ne serons applaudis que par les hommes.

Et ça ne fait grandir que l'orgueil. Salomon a écrit : « L'arrogance précède la ruine et l'orgueil précède la chute. » (Proverbes 16.18). Si on fait confiance à nous-mêmes et en ce que nous avons, nous n'allons faire que des œuvres stériles.

En ce qui concerne l'Église, ce qui compte, ce sont des résultats spirituels, ça veut dire des résultats éternels qui résonnent dans le ciel. Et alors, on va recevoir les applaudissements du ciel, l'approbation de Dieu. Jésus lui-même avait dit en Jean 15.5 : « ... sans moi vous ne pouvez rien faire ». Si nous sommes attachés à Lui, nous trouverons toutes les ressources dont nous avons besoin, soit spirituelles soit matérielles. La vie d'un enfant de Dieu se caractérise par sa dépendance en son Dieu. Si je crois que tout dépend de Lui, le résultat est que j'aurai de bonnes attentes, par exemple :

- Mon attente est qu'il n'y a pas de projet si difficile que Dieu ne peut pas accomplir ;
- Mon attente est qu'il n'y a pas de mariage problématique que Dieu ne peut pas restaurer ;
- Il n'y a pas de cœur assez dur que Dieu ne puisse pas assouplir, etc.

**Parce que** « ... rien n'est impossible à Dieu. » (**Luc 1.37**). Alors nous ne pouvons pas rester dans la connaissance intellectuelle de cette vérité.

Quelqu'un a dit : « **La connaissance de Dieu est plus qu'une reconnaissance intellectuelle de son existence : c'est une implication complète et absolue avec Lui et sa Parole.**<sup>1</sup> »

Si ma connaissance de Dieu va au-delà d'une reconnaissance intellectuelle, je n'ai aucune raison pour dépendre de moi-même. **Ces disciples sont en train de comprendre la résurrection, mais il semble qu'ils n'aient pas encore appris la vérité profonde : sans Christ, nous ne pouvons rien faire.**

Ça nous amène à une autre chose à propos de Jésus :

### **IL VIENT À NOTRE RENCONTRE ET PARLE NOTRE LANGUE**

**Au verset 6, Jésus leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez ». »**

<sup>1</sup>Maister Mauro. Octobre 2018.

Les disciples ne savaient pas qui il était, mais ils pouvaient entendre sa voix et ce qu'il avait dit. Mais si ces hommes ne savaient pas qui était Jésus, pourquoi obéir à un étranger ? On ne trouve aucune raison en particulier, le fait est qu'ils ont accepté le conseil et le résultat était incroyable. Et tout de suite, Jean a dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! »

On peut se souvenir du prophète Samuel, quand il était jeune. Un jour il était couché, il a entendu quelqu'un l'appeler, et par trois fois Samuel est allé vers Eli, en disant : 'm'as-tu appelé ?' Mais Eli lui a dit : 'Samuel, la prochaine fois que tu entends la voix, dis 'me voici Seigneur, ton serviteur écoute', car c'est le Seigneur qui te parle'. (cf. 1 Samuel 3).

Voici un principe de Jésus qui est clair : **Sans doute Il parle d'une manière que je comprends. Il me parle jusqu'à ce que j'entende bien.**

Avec ces hommes, le langage est la pêche, le filet, et le poisson. Avec la femme samaritaine, c'est le mariage, avec Nicodème, il s'agit de naître de nouveau. Avec des agriculteurs, le sujet est la semence. **Jésus me parle d'une manière familière.** Comment est-ce que Dieu te parle ?

**Entendre la voix de Dieu, c'est apprendre à mieux le connaître.** Jésus a dit : « Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. » (**Jean 10.27**) Jésus est assez bon pour nous parler jusqu'à ce que nous puissions le comprendre, car il nous aime.

Alors si tu veux bien écouter la voix de Dieu, et pour être sûr que c'est lui qui te parle, il faut avoir de la soumission, de la résistance et de la patience. « Soumettez-vous donc à Dieu, mais résistez au diable et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous » (**Jacq 4.7-8**).

**Je dois me soumettre à la souveraineté de Dieu ; je dois résister à l'ennemi qui essaie de me tromper ; et je dois attendre la réponse de Dieu avec patience.**<sup>2</sup>

La Bible dit que Dieu nous connaît profondément dès le ventre de notre mère (cf. Psaume 139.13-16), il nous connaît mieux que personne, ne t'inquiète pas, il viendra à ta rencontre et va te parler.

**Exemple :** Je suis resté dans la prière pendant quelques années, pour comprendre clairement la direction de Dieu. Mais je disais toujours à Dieu : 'je suis faible, imparfait, limité', etc. Et la réponse de Dieu, c'était toujours : 'Je sais, mais on y va quand même'. Et voilà, on est en France.

Et finalement nous pouvons comprendre que :  
**JESUS FAIT CONFIANCE EN NOUS**

---

<sup>2</sup> Est-ce bien toi, Seigneur ? p.216

Après que tous ont reconnu Jésus et après un bon petit-déjeuner, Jésus s'est adressé à Pierre. Jésus savait ce qui se passait dans son cœur. Et il lui a posé la question bien connue. Par trois fois, Jésus lui a demandé s'il a de l'amour pour Lui. Jésus avait l'intention de restaurer Pierre.

Quand Jésus pose la question les deux premières fois, « m'aimes-tu ? » le verbe est *agapas*, ça veut dire : « m'aimes-tu parfaitement ? », mais les trois fois, Pierre répond avec le verbe *phileis*. Ça veut dire : « oui, mais tu sais que l'amour que j'ai pour toi est imparfait. »

En connaissant Pierre, Jésus pose la question pour la dernière fois avec le verbe *phileis*. Pierre répond « Seigneur tu sais tout, tu sais que je t'aime, mais je suis imparfait ». Malgré ça, Jésus lui dit : 'Nourris et prends soin de mes brebis'.

Peut-être que Pierre avait peur d'être mis de côté parce qu'il a renié Jésus. Judas, lui, a renié Jésus et s'est suicidé. On peut imaginer l'agonie qu'il y avait dans son âme. On apprend que Jésus vient à notre rencontre et avec son amour parfait, il nous amène à la guérison, car il est venu pour nous purifier de tout mal (cf. 1 Jean 1.9)

Donc, peu importe ce qu'on a fait, si on regrette de tout notre cœur, Dieu nous pardonne et dit : 'Je te fais confiance'.

## **Conclusion**

1. Jésus est vivant et nous sommes son Église vivante. Comment voulons-nous être connus pour les Orléanais ? En tant qu'Église vivante, nous sommes là pour continuer le ministère de Jésus, ici et dans le monde entier. Il faut qu'on s'engage complètement et absolument dans son œuvre, pour Jésus et sa Parole.
2. Nous ne pouvons faire son œuvre seuls, car sans Lui nous ne pouvons rien faire, mais avec Lui, nous ferons des choses encore plus grandes. (cf. Jean 14.12)
3. Jésus parle ta langue, et s'Il est en train de te dire quelque chose, aie patience, Il va parler jusqu'à ce que tu puisses comprendre. En revanche, si tu veux mieux entendre sa voix, il faut apprendre à mieux le connaître. Si nous pouvions faire un bilan sur notre vie spirituelle, quel en serait le résultat ?
4. Et finalement, si Jésus se révélait à toi aujourd'hui et posait les mêmes questions, quelle serait ta réponse ?  
Malgré nos fautes et nos limites, Jésus compte sur nous, individuellement, car Il nous connaît et va nous aider à mieux le servir.

**Quelle décision vas-tu prendre aujourd'hui ?**

Que le Seigneur nous bénisse, en nous aidant à grandir et à tenir ferme.  
Amen.

Joël Morais